



Chers Amis,

La vie de notre petite association n'alimente pas l'actualité des médias alors, je viens, une nouvelle fois, vous informer de ce qu'ont été notre vie et nos actions depuis juin 2014 : Vous le constaterez, nous ne sommes pas restés les bras ballants et nos émotions ont été sollicitées à plus d'un titre.

Nous avions, pour Haïti, programmé trois missions, nous n'avons pu, à mon grand regret, n'en faire que deux.

En effet, de manière totalement inattendue et imprévisible, une vague de violence s'est abattue sur toutes les congrégations catholiques du pays et les Petits Frères-Petites Sœurs de l'Incarnation n'ont pas été épargnés. C'est ainsi que, durant notre mission de trois semaines en janvier, le centre de Pandiassou, notre point d'ancrage et de départ en clinique mobile, a été attaqué et nos bagages « visités ».

Face à cette situation, Frère Franklin, mais aussi notre ambassade, nous ont demandé d'annuler la mission de mars.

Depuis, il semble que les choses se soient calmées et nous nous préparons à repartir en novembre prochain.

C'est ainsi à travers le monde, la pauvreté génère la violence et nos pas vers ceux qui souffrent vont de plus en plus souvent croiser ces instabilités.

Vous le lirez entre les lignes de cette circulaire, nous avons vécu deux très belles missions en novembre (deux semaines) et en janvier (trois semaines) et nous sommes de plus en plus reconnus par les villageois et les étudiants de l'Ecole des jeunes Entrepreneurs Agricoles (EEA) fondée par Frère Franklin qui voient en nous des amis fidèles et impliqués dans leurs projets.

C'est ainsi que Joseph MICHEL, responsable des actions agronomiques de l'association (nous l'appelons tout simplement Joseph !) s'est vu confier par Franklin la responsabilité de la mise en place du programme pédagogique du nouveau Campus en cours de construction à Pandiassou : Bravo aux agronomes Joseph, Pierre, Jean-Yves et Jacques qui malgré les faibles résultats visibles de leur travail depuis quatre ans n'ont pas baissé les bras et se voient ainsi récompensés....même si tout reste à faire.

Le projet des opérations des cataractes (affection très fréquente chez les villageois des montagnes), sur le modèle de ce que nous avons vécu en Mauritanie, prend corps grâce à la collaboration d'un chirurgien-ophtalmologiste qui prépare l'envoi, par conteneur, du matériel nécessaire à la constitution d'un plateau chirurgical à la maternité de Terre-Cassée (Pandiassou) : En mars 2016, si tout va bien, nous devrions pouvoir améliorer le quotidien des premiers patientsdéjà très inquiets, mais confiants, quand je leur explique les soins que nous leur proposons (*quoi ? tu vas m'arracher les yeux ???*).

Vous le voyez, les bouleversements du monde n'arrêtent pas notre enthousiasme et notre volonté : Quelqu'un a écrit récemment « Seul le courage peut ramener la Paix » alors, avec vous tous à nos côtés, œuvrons pour la paix et la pauvreté reculera !

Bonne lecture, je vous retrouve à la fin du compte-rendu.

EN HAÏTI

Comme chaque année il me paraît important, de rappeler comment et pourquoi nous intervenons en Haïti, dans la région montagneuse du plateau central et vous ne nous en voudrez pas de reprendre les mêmes termes pour exprimer la même chose.

C'est en appui aux actions du Frère Franklin, un haïtien, fondateur de la congrégation des Petits Frères de l'Incarnation (PFI) et des Petites Sœurs de l'Incarnation (PSI), (congrégations rattachées à celle des Frères de Foucaud), que nous intervenons là-bas en nous conformant à ses instructions afin de bien rester à notre place dans son plan d'action général.

Frère Franklin nous a proposé de l'aider dans l'Ecole Entrepreneuriale Agricole (EEA) à Pandiassou (école de formation pour de jeunes agriculteurs) et de reprendre le flambeau d'une action qu'il avait dû suspendre : celle des « cliniques mobiles » dont l'objectif est d'aller dans les villages les plus inaccessibles de la montagne afin de soigner hommes, femmes et enfants qui n'ont jamais accès aux soins. Face au phénomène du déboisement, nous avons ajouté à ces actions celle des poêles « économes en bois ».

Mission de deux semaines en novembre 2014

Une clinique mobile qui a visité deux villages de la montagne dont un pour la première fois.

Nous avons qualifié cette mission par quelques titres éloquentes :

- Une rencontre fusionnelle avec les villageois de la montagne
 - Une vie communautaire harmonieuse avec les 12 bénévoles de la mission
 - Une belle rencontre avec frère Franklin que nous sommes venus aider et qui nous accorde progressivement sa confiance et en nous gratifiant d'un « *mais vous, vous n'êtes pas une ONG, vous êtes les amis des haïtiens* ».
- Mais, mieux encore, ce sont les bénévoles agronomes qui ont cette fois conquis ce grand homme.

Frère Franklin est en train de mettre en place un beau projet de construction (Le Campus) pour son école de jeunes entrepreneurs agricoles (il mise beaucoup sur un retour à la terre pour la survie des jeunes générations). Cette structure éducative existe déjà et accueille une centaine d'élèves chaque année mais l'encadrement humain est très déficient et, à demi-mot, pour ne pas choquer, Joseph le disait régulièrement...mais sans effet et sans retour. Cette fois, Frère Franklin a dit à Joseph, « pour le Campus, je compte bien sur toi ! » Voilà une belle reconnaissance qui donne un nouvel élan à notre soutien dans le domaine agricole et qui confère une sorte de légitimité à notre action.

Mission de janvier 2015

Nous sommes restés trois semaines sur le terrain en clinique mobile (pas de mission agronomique cette-fois-ci) et même si nous en avons ressenti l'intérêt, une chose est de le dire, autre chose est de le faire.

Pour nos amis haïtiens le premier avantage de cette organisation se situe dans l'éloignement des villages que nous pouvons ainsi atteindre. En effet en 2014 nous étions allés jusqu'au village de SABLE (2 jours de marche) et cette fois

l'infirmier haïtien, René, nous avait encouragé à « pousser » encore plus loin pour atteindre TRAIN, situé à trois heures de marche supplémentaires.

Ces villages comptent 5000 âmes qui n'ont accès à aucun soin, aucune structure....

Cette cohabitation de trois semaines a laissé au cœur des bénévoles des ressentis inédits !

Mission de mars 2015

Cette mission a du, comme annoncé en introduction, être annulée au dernier moment.

→ AGRICULTURE et AGROFORESTERIE

Nos agronomes : Joseph, Pierre, Jacques et Jean-Yves :

Nous avons travaillé avec les étudiants en formation «60 Jeunes Entrepreneurs »

Le matin le travail pratique s'est réalisé avec le concours de Tony, Baudelaire et Reinel.

Sur le terrain dédié, à Pandiassou, les étudiants, avec notre concours, ont réalisé des semis de carottes, radis, melons, concombre, courgette, poireau...avec différentes variétés pour tester leur comportement en Haïti.

Les après-midi ont été consacrés aux cours et présentations dans le domaine de l'agronomie.

Les étudiants ont été très demandeurs d'informations techniques.

Nous leur avons remis des fiches des différentes cultures maraîchères et remis à chacun une clé USB 8 G avec une importante documentation sur le maraîchage, l'élevage, l'agronomie, l'agro écologie... Ils ont manifestés un vif intérêt pour ces documents et nous ont chaleureusement remerciés.

La deuxième semaine, en soirée, nous avons aussi réalisé des projections sur différentes techniques agricoles à travers le monde. Elles ont provoqué des échanges et commentaires pertinents.

Quelques illustrations et commentaires sur nos activités

	Repiquage des tomates attaquées par les criquets. De gros dégâts.
	Cours sur les cultures maraîchères en Haïti Des étudiants attentifs et désireux d'approfondir les connaissances

	Jacques montre comment on greffe les caféiers, manguiers et avocats. Tous les étudiants veulent s'exercer : Ils le font avec habileté. Sur le nouveau campus il serait utile de les entraîner à ces techniques.
	Un groupe d'étudiants fiers de montrer les greffes qu'ils viennent de réaliser.
	Cours et démonstrations sur l'apiculture avec une ruche standard adaptée.
	Le moringa ou benzolive, cet arbre est béni des dieux pour ses qualités nutritionnelles. Ici, planté à l'abattoir école. Il est issu d'Inde du nord, ses feuilles et fleurs sont plus riches que la graine de soja, peut nourrir les enfants, les hommes ou le bétail. Idéal pour combattre la malnutrition. Très adapté en Haïti.
	Bananier et son régime, planté il y a moins de 9 mois à l'abattoir. Cette plante a un fort potentiel dans la région à condition d'améliorer la fertilité du sol et de lutter contre les mauvaises herbes notamment avec les plantes de service que nous avons tenté d'introduire en 2013.



Les agronomes Jacques et Joseph en la charmante compagnie d'étudiantes de l'EEA.

La construction d'un nouveau campus devrait permettre aux équipes enseignantes et aux étudiants d'accéder à une nouvelle étape dans la définition et la réalisation d'une formation plus adaptée à la situation agricole et rurale d'Haïti.

Les élèves-entrepreneurs, nous les avons interrogés au démarrage de notre mission afin de mieux cerner leurs besoins en formation.

Les attentes formulées par quelques-uns ont recueilli l'adhésion du groupe lors des discussions qui ont suivi.

1°- Comment bien cultiver les tomates, les aubergines, les piments, poireaux, oignons,... ? La plupart d'entre eux veulent réaliser des cultures maraichères lors de leur installation

2°- Comment entretenir une bananeraie ? La production de bananes c'est important pour nous.

3°- Comment greffer manguiers, avocats, caféiers ?

4°- Comment constituer un sol fertile ?

Comme on peut le noter, leurs souhaits dépassent le cadre de l'apprentissage aux cultures traditionnelles (haricots, pois, maïs, arachides...).

Ils savent faire car ils font ce type de travail avant de venir en formation.

Pour répondre à leurs attentes et faire de l'EEA un vecteur de progrès, nous pensons qu'il serait utile de définir, notamment avec l'achèvement du campus, un projet formateur en lien avec notre temps et les préoccupations des agriculteurs de la région et d'Haïti.

Quelques idées qui nous paraissent appropriées afin de les soumettre pour discussion aux responsables de l'EEA :

A- Au plan des cultures :

1°- Tester des cultures maraichères adaptées (variétés et espèces). Nous pourrions collaborer avec des semenciers spécialisés comme Technisem qui, comme déjà dit, dispose de 3 stations de recherche en Afrique. Nous pensons en priorité aux tomates, aubergines, poivrons, choux, melons et concombres

2°- Créer une caféière avec pépinière pour greffer arabica sur des plants de robusta comme en Amérique centrale. De cette manière est améliorée la résistance aux nématodes, la productivité et la qualité des fruits. La conduite des plantes serait également enseignée.

3° Développer un verger de manguiers et avocats avec les variétés présentes en Haïti de manière à observer les dates de récolte, la qualité des fruits et aussi constituer une banque de gènes qui pourrait être utilisée par les agriculteurs de la zone.

4°- Planter une petite bananeraie qui testerait les techniques développées en Martinique et Guadeloupe par INRA et CIRAD, pour lutter contre insectes, maladies et les mauvaises herbes avec l'utilisation des plantes de service.

5°- Réaliser un jardin de plantes médicinales haïtiennes.

6°- Réaliser un bosquet et des clôtures avec des Benzolives (Moringas)

7°- Créer une parcelle avec différentes espèces de plantes fourragères productives et améliorantes pour la fertilité du sol comme celles utilisées au Brésil et Australie pour l'engraissement des animaux.

Ce ne sont que des pistes, elles ne sont pas exhaustives mais elles viseraient à renforcer le caractère entrepreneurial de l'école. Le projet devrait renforcer l'application aux apports théoriques. Il donnerait aussi un caractère de « Ferme Ecole » pour rencontrer et organiser des formations auprès des paysans de la région

B- Améliorer les méthodes d'apprentissage :

1°- **développer l'application et l'apprentissage à de nouvelles méthodes de production.** Exemple, au cours de cette mission de novembre, nous avons assisté à 2 cours sur la culture du bananier réalisés avec beaucoup de connaissances et compétences par un formateur de l'EEA. Il a été amené à parler de la cercosporiose du bananier au plan théorique mais n'a pas amené les étudiants voir l'attaque de cercosporiose sur les bananiers, voisins, de l'abattoir. Aujourd'hui, l'E.E.A est à un tournant décisif. L'arrivée au Campus dans de nouveaux locaux et sur un nouveau terrain à investir doit être un moment de grâce pour un changement de méthode d'enseignement. Ce changement devra certainement être accompagné de nouveaux outils pédagogiques. Ainsi l'E.E.A devra devenir une référence en Haïti de par sa modernité et son efficacité. Il ne s'agira plus de transmettre des connaissances par un enseignement magistral, mais de développer chez les professeurs et les étudiants un esprit de Recherche-Action.

2°- **l'Internet devient un passage obligé dans la formation.** Une salle informatique connectée est indispensable pour rechercher de l'information, échanger, et constituer des bases de données que les étudiants pourront ensuite utiliser lorsqu'ils auront quitté l'école. J'ai remarqué chez eux l'apparition des smart phones connectés et des tablettes. L'informatique et l'Internet vont se développer partout en Haïti.

Nous, les agronomes des « Chamelles », sommes prêts à y apporter notre expérience et notre concours. Nous ne pouvons pas remplacer l'équipe de formateurs mais nous sommes disposés à collaborer pour avancer dans le développement des exploitations et former des jeunes qui seront capables de transmettre, à leur tour, dans les communautés villageoises dans lesquelles ils travailleront et seront perçus comme agents de modernité.

→ MEDICAL- GYNECOLOGIE- KINE



Transport d'un malade à dos d'hommes



Marcel



Alain, Hélène et Marie-Dominique



Juliette et Anita



Jean-Paul



Anne-Laure



Chantal



Salle d'attente

Il est difficile de résumer l'action médicale aussi, sont-ce des extraits significatifs du compte-rendu de la mission de janvier qui sont ici reproduits afin de rendre compte de l'esprit général du travail de terrain

A) CHANTAL (Infirmière expérimentée)

J'ai travaillé avec Paulette, qui a eu son diplôme de matrone, et nous recevions les femmes enceintes. Nous avons le plus possible favorisé les échanges en petits groupes, et nous avons parlé contraception, naissance, alimentation du bébé, diarrhée, infections respiratoires.

Certaines femmes nous remerciaient de passer du temps pour parler, d'autres, moins intéressées, auraient préféré que ce soit plus bref.

A noter, plus de regards fuyants comme dans les premières missions.

Il y a encore beaucoup à faire, on pourrait polémique longtemps, mais il semble que le domaine de la santé tout au moins évolue dans le bon sens.

B) JULIETTE (jeune infirmière sortie récemment d'une formation aux maladies tropicales)

Nous avons pu revoir des patients qui avaient été vu lors de la mission de Novembre. Une femme mordue par un chien dont la plaie avait bien cicatrisé et une petite fille qui avait une hémorragie aux yeux en novembre et qui ne présentait plus rien lors de notre passage.

Lors de notre voyage retour nous avons aussi eu le cas d'une petite fille mordu au bras assez profondément par un chien.

Lors des consultations une grande partie était basée sur des conseils concernant de la prévention des maladies de peau dues à l'usage du savon-lessive utilisé par beaucoup de villageois, mais aussi sur des conseils alimentaires pour diminuer les problèmes d'estomac et de reflux gastrique.

Le fait de travailler avec les soignants Haïtiens, René, Louisemène et Paulette, apporte une aide précieuse. Ils connaissent bien les pathologies que nous rencontrons et nous permettent un véritable lien avec les patients. J'ai beaucoup apprécié de travailler avec Louisemène qui est une infirmière très consciencieuse. Elle a une très bonne approche des patients et ne tarit pas de conseils quelque soient les pathologies et problèmes des patients.

C) JEAN-PAUL (Médecin généraliste récemment retraité) et **ANITA** (assistante médicale)

Travailler en clinique mobile nous demande d'exercer sans "filet" (ni biologie ni radio) uniquement la clinique avec souvent un interrogatoire approximatif non pas du aux interprètes mais certains haïtiens peinent à s'exprimer clairement, pas de notion de temps, etc

L'examen clinique est identique à la nuance qu'ils ont très souvent une musculature impressionnante rendant en particulier la palpation abdominale difficile et la dermato sur une peau noire...

Pour la première fois, (3ème mission) nous avons vu que peu d'HTA sévère (>20/12), toujours autant de gastralgies et de parasitoses intestinales. Nous avons sans doute sous estimé le nombre de crises de palu qui peuvent se présenter lors des accès itératifs essentiellement par des douleurs abdominales (conseil du Dr Jean Baptiste à Pandiassou)

La conduite thérapeutique est plus difficile : soigner sans être uniquement un distributeur de médicaments. En parasitologie : le traitement en dose flash donné de suite ne pose pas trop de problèmes. Les infections sévères 5 à 6 jours de traitement suffisent car il y a un fort risque de non observance au-delà. Pour ce qui est chronique, c'est plus difficile : pour l'HTA essayer de donner uniquement les jours où sont ressentis les symptômes : céphalées, vertiges.

Pour les gastralgies bien insister sur l'hygiène alimentaire cela permet de diminuer le nombre de comprimés. Essayer de convaincre les patients éventuellement atteints de syphilis, sida, tuberculose de consulter à l'hôpital de Hinche : ils sont pris en charge gratuitement.

Exercer à Haïti est à chaque fois un peu plus enrichissant, en souhaitant qu'il en soit de même pour les Haïtiens.....

D) ANNE-LAURE (médecin généraliste en activité)

INFECTIEUX PARASITO :

- 2 cas de PIAN, tous les deux au niveau du bras suite à une plaie ancienne de la main, traités par Zithromax : 4 CP en prise unique et désinfection

-Pneumopathie

-Impétigo et abcès ponctionné (sous maxillaire)

Syndrome de Kwashiorkor (dénutrition protéinique) probable chez plusieurs enfants de 2, 3 ans du village de Train ; œdème généralisé gardant le godet, protéinurie négatif, probablement suite à l'arrêt de l'allaitement et passage à la « bouillie Bonbon » préparée **sans lait**. Intérêt de la prise de complément nutritionnel comme le Plumpy Nut ou de la spiruline.

DERMATO: beaucoup de plainte de prurit sans lésion apparente probablement lié au savon Lessive utilisé pour la toilette (bâton de lessive probablement trop riche en soude).

Quelques cas de teignes et de gale traité par désinfection par Bétadine et Violet de gentiane.

GYNECO:

Plaintes fréquentes de leucorrhée : l'examen au TV a révélé le plus souvent des pertes physiologiques.

Un cas de salpingite.

Peu d'utilisation du test de grossesse sachant qu'elles garderont le Bébé,

Dépistage HIV : intérêt de test rapide?

RHUMATO: beaucoup de lombalgie, existence de scoliose ; conseil de mouvement d'élongation ;

On a été surpris par un développement asymétrique musculaire du grand Droit (probablement par manipulation de la houe à longueur de journée dans les champs)

Fracture du Fémur suite à une chute chez un enfant de 12 ans, transporté en brancard sur Hôpital de HINCHE (10 heures de marche!!)

DIGESTIF: plainte constante de gastrite ; savoir qu'ils consomment beaucoup de piment, d'alcool et de remède calmant acheté en épicerie (composé de Voltarène, Ibuprofène et paracétamol)

OPHTALMO:

Deux cas : exophtalmiques unilatérale : Glaucome ou Tumeur ?

Opérations de la cataracte prévue en 2016 à la maternité de Terre Cassée à PANDIASSOU.

PNEUMO:

3 cas de pneumopathies.

Lorsqu'il y a un doute de Tuberculose en référer au chef de village afin que le patient soit pris en charge par le service tuberculose de HINCHE.

Asthme surtout dans le village de TRAIN (période froide). La compréhension de l'utilisation d'aérosol est impossible.

Au retour de mission, visite de l'hôpital de HINCHE avec le docteur JEAN-BAPTISTE : Simple, propre, coloré, bon accueil.

Nous avons retrouvé avec plaisir notre jeune fracture du fémur, mis en traction.

E) MARIE-DOMINIQUE, notre kiné (première expérience en humanitaire):

L'essentiel des soins apportés a été le massage pour apaiser, une mobilisation douce pour leur permettre de se situer dans l'amplitude des mouvements possibles et des conseils de mode de fonctionnement (apprentissage à marcher avec des béquilles (bâtons) pour soulager les hanches.

Il était essentiel pour moi d'avoir une interprète et le binôme avec Paulette a parfaitement fonctionné. Donner quelques conseils était important puisque je ne pouvais faire une série de soins en continu sur plusieurs jours.

N'étant pas submergée par la kiné, j'ai pu participer aux informations d'hygiène, de contraception et initiation à l'appareil génital de la femme avec Paulette.

Nous profitons des longues files d'attente pour les consultations médicales pour nous adresser aux patients en attente....Nous avons été rejointe par madame Denis très motivée par le souci de transmettre aux autres femmes.

L'avantage: leur permettre de passer le temps d'une manière informative et en créant des liens de confiance

A Rivière Froide, nous avons pu faire facilement deux informations par jour et nous avons été surprises par le nombre de jeunes hommes intéressés par le sujet de la contraception et du fonctionnement de l'appareil génital féminin

Le support visuel était très aidant.

Une proposition : faire un groupe de parole sur le sujet sur une heure de temps où les personnes s'engagent à rester jusqu'au bout. Cela permet à l'animatrice de construire une information complète, et de créer dans le groupe une dynamique d'échange d'expérience dans la confidentialité du groupe avec beaucoup plus d'efficacité et de valorisation des participants.

→ DENTAIRE



Bastien, Geneviève, Stan, Jean-Paul et Marcel



Françoise et Geneviève



Babette et Gilbert



cabinet dentaire

Rien de nouveau dans le cabinet dentaire de la clinique mobile, toujours beaucoup de patients et beaucoup de courage chez les praticiens-bénévoles.

Une anecdote tout de même au cours de la mission de novembre particulièrement pluvieuse : L'équipe dentaire est composée de deux praticiens et de leur assistant(e). Bastien était déjà venu mais seulement en Mauritanie, quant à Jean-Paul s'il a une grande expérience en humanitaire à travers le monde c'est sa première expérience avec nous....et c'est, à l'entendre, la première fois qu'il découvre au matin son « cabinet » et son matériel inondés et qu'il doit travailler les pieds dans la boue ! (mais il l'a fait)

Les travaux des dentistes au cours de notre réunion de printemps à Marseille (mai 2015) ont donné lieu au compte-rendu, très précis et documenté ci-dessous (extraits) :

PROTOCOLE DENTAIRE

Il a été lu dans ses moindres détails, et nous y avons apporté quelques modifications ou annexes :

- le nombre de carpules d'anesthésiques doit être revu à la hausse (800 pour une mission)
- le dosage des carpules : nous avons décidé, à l'unanimité des praticiens présents, de n'utiliser désormais que le dosage à 1/100.000 d'adrénaline.
- les déchets : problème du tri, il a été confirmé que :
 - o les aiguilles et les dents extraites devront être mises dans le conteneur rigide jaune, et que celui-ci devra impérativement être rapporté à l'incinérateur de la maternité pour destruction.
 - o les gants, masques et compresses devront être brûlés sur place (à vérifier par nos soins chaque jour).
- suites opératoires : il est laissé à chaque confrère la possibilité de ses prescriptions (AB, AI et antalgiques) en fonction du nombre extractions faites, de leurs difficultés ou de la présence d'infection.
- inscription au tableau de l'Ordre Obligatoire pour mission bénévole.

Les praticiens retraités peuvent faire une demande d'exonération de l'appel (double courrier au Conseil national et conseil départemental).

GROS MATERIEL

- Chacun est très satisfait de la valise solaire, de sa facilité d'emploi, et du fait que nous puissions maintenant travailler à deux confrères en même temps ...
- Malle pour vibreur à amalgames : les panneaux solaires fonctionnent très bien.
- Quant aux deux fauteuils : ils nous apportent un confort extraordinaire.

LES BROSSES à DENTS

L'achat qui avait été fait a provoqué de vives réactions : PAS de distribution de brosses à dents SANS séance de PREVENTION !

Nous restons d'accord pour distribuer des brosses à dents pour l'orphelinat (suffisamment pour un rechange tous les 2 ou 3 mois). Merci au Dr GRIVELET pour son don de brosses à dents ainsi qu'à la Société HENRI SCHEIN FRANCE.

Quand à les distribuer aux instituteurs, ce sera d'accord lorsque ceux-ci auront reçu une éducation de prévention (d'ailleurs il semble que l'UFSBD ne distribue plus de brosses à dents dans ses actions).

L'AMALGAME

Nous voilà plongé dans une discussion animée concernant un problème --dit crucial- à l'heure actuelle.

Utilisé depuis plus de 150 ans avec satisfaction par les chirurgiens dentistes, il fait actuellement l'objet de toutes les controverses (souvent menées par des lobbying pharmaceutiques).

Rappelons que l'amalgame dentaire c'est de la poudre d'argent (au moins 70 %) de la poudre de cuivre et de la poudre d'étain amalgamées par une ou 2 gouttes de mercure.

L'accord de Genève (convention de Minamata) signé en octobre 2013 par 130 pays dans le cadre de négociations sur le mercure ne prévoit pas d'interdiction de l'amalgame, par contre il prévoit entre autres, des bonnes pratiques pour la gestion des déchets.

La dangerosité de l'amalgame d'argent dans le cadre des obturations consécutives à des caries n'a jamais fait l'objet d'une démonstration scientifique sérieuse (de temps en temps resurgit un cas d'allergie, de fatigue, d'empoisonnement ...mais sans preuve établie de l'origine).

L'amalgame dentaire présente un rapport bénéfice /risque favorable, il n'y a à ce jour aucune alternative plus fiable ou plus économique.

C'est la meilleure des obturations même si elle est la plus inesthétique : sa résistance, sa longévité et son effet bactéricide en font la meilleure des obturations.

Rappelons juste que le traité sur le mercure couvre un champ qui dépasse l'amalgame dentaire - il porte sur l'approvisionnement, le commerce, l'utilisation industrielle, le stockage et le traitement du mercure.

ALORS ? Que devons nous faire ?

Nous avons décidé que si la pose d'amalgame est autorisée en France et si elle est autorisée en HAÏTI (voir les services sanitaires, le Ministère de la santé ou l'école dentaire), nous continuerons d'obturer les dents avec l'amalgame d'argent pour sa pérennité

LIVRET « LA SANTE DES DENTS »

Au Bénin, une autre association distribue aux instituteurs un petit livret d'initiation à l'hygiène dentaire.

Au Togo, une autre association se sert de planches éducatives dans les écoles.

A partir de ces différents essais, Jackie MORANT (épaulée par Marc...c'est promis !) se propose de nous présenter une ébauche pour un petit livret au cours le l'AG du 4 Octobre 2015.

On pourrait prévoir une dizaine de ces livrets à chaque mission pour les remettre aux instituteurs.

DEVITALISATION DENTAIRE

Suite au mail envoyé par Bastien, nous sommes tous d'accord sur la proposition faite de nous limiter le cas échéant au traitement endodontique des 4 incisives supérieures.

Il faut aussi avoir en vue que le traitement canalaire correct suivi du soin d'obturation prendra environ une heure ce qui peut parfois être incompatible avec le nombre de patients qui attendent d'être soulagés.

→ VETERINAIRE



Lucie

Pour la deuxième année consécutive, Lucie, vétérinaire, a participé à la mission de novembre.

Une des actions à ne pas oublier : la rencontre des étudiants.

Cette rencontre a eu lieu le premier lundi, avec l'encadrement de Joseph. La discussion a été difficile à s'engager. Un « porte-parole » a soulevé la difficulté, à juste raison, de poser des questions sans avoir eu un thème exposé.

Finalement des questions sont venues. Les thèmes suivants ont été abordés : castration des porcelets, intérêt de la castration des animaux de rente, la maladie qui paralyse les porcs, la rage ...

Sur la maladie qui paralyse les porcs, j'ai eu des infos par un collègue spécialiste en production porcine. Il pourrait s'agir de la Maladie de Teschen Talfan, maladie virale causée par un teschovirus bien présent en Haïti.

Ce même jour, en matinée, j'ai eu l'occasion de soigner des chèvres des petits Frères de l'Incarnation (abcès, parasitisme) soins que j'ai fait avec les produits qu'ils possédaient.

ACTIONS FUTURES A PREVOIR OU ENVISAGER

- Prévoir un exposé sur un thème à définir aux étudiants
- Faire des fiches illustrées pour donner conseil aux éleveurs des montagnes et muletiers
- Envisager un traitement des parasites internes et externes sur les mules. Se procurer les produits en sollicitant les laboratoires vétérinaires (réalisation de dossier de présentation de l'association et des actions menées)
- Envisager de faire des consultations vétérinaires sur la même base que les soins médicaux et dentaires

→ POELES ECONOMES

Une mission était prévue en mars, mais elle n'a, bien sûr, pas eu lieu.



Forts de leur expérience et d'un constat défavorable lié au prix de la tôle et à l'absence, en Haïti, de bidons métalliques adaptés, les bénévoles ont expérimenté, chez eux, la fabrication de poêle en terre.

Stoppés dans leur élan à cause de l'annulation de la mission de mars, les constructeurs de fourneaux économiques sont prêts pour mettre à disposition 1 ou 2 poêles par fabrication, par village déjà sensibilisé, vraisemblablement en mars 2016. Des essais probants avec différents mélanges (terre, liants) réalisés chez nous favoriseront l'adaptation aux matériaux locaux. Reste le choix des familles où seront construits ces spécimens de valorisation, démonstration et promotions.

Notre interrogations : comment le nouveau matériel sera-t-il utilisé en l'absence d'accompagnement ?

L'optimisme nous pousse à ces essais avec espoir et confiance.

EN MAURITANIE

Les jardins d'enfants continuent de fonctionner sous le regard vigilant de Salek et de Kori qui nous rendent compte à l'issue de chacune de leur visite de ravitaillement.

C'est ainsi qu'ils ont dénoncé le mauvais entretien d'un jardin d'enfants et qu'ils nous ont demandé de ne pas payer leur personnel tant que la situation ne s'améliorerait pas. De même ils ont réduit la période de fonctionnement de ces 4 jardins à 8 mois au lieu de 9 considérant que les enfants partaient pour la guetna dès le mois de juin.

Enfin, le père Marc Botzung de la mission catholique d'Atar nous fera un compte-rendu à l'automne car il a accepté de faire une tournée « surprise » dans ces jardins.

La situation est très dure dans l'ADRAR aux dires, discrets, de Salek et de Kori : Notre cœur est resté avec eux et ils apprécient le peu que nous continuons de faire.

AU BENIN

Nous évoquons dans la circulaire 2014 des difficultés dans nos interventions à l'orphelinat Amour et Manon à Ouidah : Devant cette situation notre conseil d'administration, réuni à Lyon en avril dernier, a pris la décision de mettre fin à nos missions.

➤ Quelques témoignages des bénévoles en retour de mission en HAÏTI :

« Nous étions 11 bénévoles, 5 Haïtiens interprètes, pour 38 mules !! Organisation magnifique, performante avec beaucoup de simplicité »

« Aventure extraordinaire que d'aller à la rencontre des paysans Haïtiens !

Bien avant le départ, les différents mails sur la présentation de la mission donnent le ton sur notre engagement. Les bâtons et les chaussures ne sont pas de simples accessoires pour parcourir cette longue marche éprouvante sous le Soleil....

Pour moi, ce qui fait la richesse de cette mission, c'est d'aller vers ce peuple laissé -pour-compte dans ces zones reculées, loin de la civilisation, et d'être confrontée à une autre culture.

Chacun de nous est acteur sur cette scène aux multiples couleurs. Tour à tour, nous jouons notre propre rôle : la prévention, l'information, le soin, le toucher.... les échanges sont multiples.

Les Haïtiens se déplacent, parfois endimanchés, avec une résistance à toutes épreuves. La rencontre a lieu. Ils repartent alors, parfois à la tombée de la nuit, en esquissant un sourire et leurs regards témoignent d'une profonde reconnaissance. Les enfants, quelquefois craintifs, s'en vont rassurés en serrant contre eux leur poupée ».

« Cette expérience de vie, de partage en équipe auprès d'une population si démunie et oubliée de tous, m'a éveillée à plus d'humanité....ce que j'ai vécu dépasse infiniment ce que je vais parvenir à en dire et la manière d'être auprès des femmes, des enfants et des hommes rencontrés m'a semblé beaucoup plus importante que toute l'efficacité médicale ou éducative que je tentais de vivre.

J'ai vécu une expérience de relation au mystère de tous ces haïtiens rencontrés, pétris de complexités, mais encore essentiellement simples, limités de toute part dans le faire et le dire, mais tellement désireux d'être reconnus, trébuchant dans leur croissance, en ayant besoin de sécurité et de stabilité.

L'association "liberté par les mules? Chamelles? " par son action humble et fidèle contribue à leur permettre d'exister et j'ai été profondément heureuse de pouvoir y participer modestement. Merci à toi Annick et tous ceux qui t'entourent, de soutenir et faire vivre l'association sans faire de bruit ».

[....] Il faut un certain temps, au retour, pour se remettre d'une mission humanitaire.

A vrai dire, l'on ne s'en remet pas. Elle nous imprègne et nous transforme. Il faut plutôt dire qu'il faut un certain temps pour atterrir, retrouver son univers, sa maison, sa famille, son mode de vie. Tout cela vient tout doucement, comme au ralenti. Il faut « digérer », assimiler, se remémorer chaque moment. Tout revient : les couleurs, la lumière, les paysages, les visages, le silence mais aussi tous les bruits, le sourire des enfants, leur surprise de nous voir, parfois la crainte, toute l'agitation de la mission. C'est un tout, qui m'empêche encore de me projeter dans mon quotidien. Mes pensées me ramènent toujours là-bas. Vers Haïti Chérie.

[....] Presque 50 ans séparent la plus jeune de ces bénévoles de la plus âgée. Pourtant, c'est bien la même ardeur, le même enthousiasme qui les réunit. De tous les coins de France, de tous horizons, retraités ou bien encore actifs, en soulignant que ceux-ci prennent sur leurs congés pour partir, une équipe se forme, fait connaissance, certains retrouvent des têtes connues, il y a forcément des affinités, mais tout fonctionne, tous portés par un élan commun, du début jusqu'à la fin de la mission.

➤ Conclusion

« Sur les sentiers du malheur, il faut parfois marcher longtemps au pas des mulets. Celui qui chemine ainsi va à la rencontre des hommes. Il approche d'eux lentement, s'assoit à leur côtés, leur parle, touche leur peau, panse leurs plaies, les regarde vivre et, souvent sans pouvoir les sauver les assiste dans la mort. Leur détresse est peut-être le prétexte, la justification de l'aventure humanitaire. Mais ce que découvre celui qui rôde, armé de compassion là où les hommes souffrent, c'est en même temps que leur malheur, leur dignité, leur beauté, leur humanité. Tous les partis divisent les hommes, sauf le parti de l'homme qui les rassemble. Non sans ambiguïté, non sans renoncement, mais avec courage et espoir. »

Ce texte de Jean-Christophe RUFIN (écrivain) va conclure tout ce qui précède tant il reflète à merveille l'esprit de notre belle association : Il nous a été confié par un des bénévoles de la mission de novembre dont je respecterai l'humilité en ne le citant pas.

Merci encore une fois à tous les membres, actifs ou plus simplement attentifs, de notre petite association de nous assurer de leur fidélité par la lecture de cette circulaire et par les dons qu'ils voudront bien nous confier pour que nous les transformions en actions au bénéfice des villageois de la montagne et des étudiants en agriculture qui rendront, à terme, sa dignité à ce pays auquel rien n'est épargné.

Je vous souhaite un bel été et au-delà de la dureté du monde, comme vous l'inspire la richesse des expériences vécues et rapportées ici, continuez d'espérer avec courage car je vous le redis, c'est notre courage à tous qui ramènera la Paix

Annick POULINGUE
Présidente de l'Association



Annick et Frère Franklin ARMAND

➤ **MATERIELS QUE NOUS RECHERCHONS NECESSAIRES POUR LES MISSIONS A VENIR :**

- Matériel dentaire : faucilles, élévateurs dent supérieure (sagesse), syndesmotomes droit, pince-gouge, 1 davier prémolaire bas, 1 davier canine haut, 1 davier canine bas.
- Pour transporter notre matériel sur les mules : cordes et ficelles
- Petites malles métalliques

➤ **DATES DES PROCHAINES MISSIONS EN HAITI (» si tout va bien ») :**

- Du 8 au 22 novembre 2015 en clinique mobile dans les villages de Rivière-Froide et Décidé-Bas
- Du 10 au 31 janvier 2016 en clinique mobile dans le village de Sab
- Du 28 février au 12 mars 2016 en clinique mobile dans les villages de Zabricot et Régalus
- Mars ou novembre 2016 : projet d'opération des cataractes à la Maternité de Terre-Cassée à PANDIASSOU

➤ **NOUS RECHERCHONS** : médecins, infirmières, dentistes, ophtalmos, kiné-ostéopathe, sages-femmes et vétérinaire.

➤ **JE REMERCIE :**

- AIR France de nous avoir accordé la gratuité pour le transport de notre matériel médical et dentaire.
- Les sociétés suivantes pour le don de matériels et de consommables dentaires : HENRY SCHEIN-France , PIERRE ROLLAND ACTEON, laboratoire PRED, SEPTODONT, PROMODENTAIRE et ALKAPHARM.
- Jacques REYNDERS qui nous imprime gratuitement cette circulaire ainsi que les fiches de cultures pour les élèves de l'Ecole des Jeunes Entrepreneurs,
- Tous les généreux donateurs qui nous soutiennent dans toutes nos actions

- A nouveau un grand MERCI à Marcel BAILLEUL qui, du haut de ses 80 ans, continue à suivre avec attention nos besoins en termes de conception de matériel dentaire et de fourniture d'accessoires.
- Toutes les tricoteuses pour les magnifiques poupées que nous avons remises au cours de nos missions.



MERCI A TOUTES ET A TOUS DE VOUS MOBILISER pour la vente :

De cartes, de DVD, d'albums photos et de calendriers réalisés à partir de photos prises au cours de nos dernières missions en HAÏTI. Merci de nous informer de vos commandes dès maintenant.

Pour ceux qui reçoivent cette circulaire et qui n'ont pas le souvenir d'avoir acquitté leur cotisation de 80 €, je les remercie de le faire maintenant : les temps sont durs !

Notre Association est reconnue d'intérêt général : les dons effectués ouvrent droit à réduction d'impôt (**une enveloppe timbrée est demandée pour recevoir le reçu fiscal**).

Il faut communiquer pour faire vivre notre Association dans vos cœurs. L'acheminement postal est source de frais qui sont autant de nos ressources qui n'aboutissent pas aux plus démunis.

A tous ceux qui utilisent une messagerie Internet, je demande de m'adresser un mail qui me permettra d'enregistrer leur adresse courriel et de leur faire parvenir la circulaire et toutes autres informations par ce canal. MERCI de votre compréhension et de votre participation.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association « LIBERTE PAR LES CHAMELLES » aura lieu à EPAIGNES (27260) « Le Clos Saint-Antoine » chez Annick POULINGUE le dimanche 4 octobre 2015 à 9H30.

Ordre du jour : - compte -rendu moral et financier de l'exercice 2014-2015 et approbation des comptes.

- compte-rendu de nos missions 2014-2015.
- nos projets 2015-2016.
- Questions diverses.

L'Assemblée Générale sera suivie d'un pique-nique que chacun pourra apporter et que nous partagerons ensemble.

POUVOIR

Je soussigné(e) (nom et prénom).....

Donne, par le présent document, pouvoir à M.....

De me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association « Liberté par les Chamelles » qui aura lieu le dimanche 4 octobre 2015 à EPAIGNES (27260) à 9H30 chez Annick POULINGUE.

Date et signature précédée de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir »

DON pour l'année 2015-2016

NOM et prénom

- Pour la bouillie des 200 enfants de la Mauritanie (35€ assurent une bouillie pour un an durant 270 jours hors de la période de la guetna).
- Pour les actions en HAÏTI.

Merci d'établir votre chèque à l'ordre de l'Association « Liberté par les Chamelles »
et de l'adresser à

Annick POULINGUE – 15 Impasse Saint-Antonin
27260 EPAIGNES

Joindre une enveloppe timbrée pour recevoir votre reçu fiscal.